



JAVELOT MODELE TECHNIQUE **Fatima WHITBREAD**



Fatima WHITBREAD tient une place particulière dans l'histoire du javelot mondial féminin. Sa rivalité avec l'Allemande Petra FELKE a donné lieu à plusieurs records du monde et aux jets les plus longs jamais enregistrés à ce jour. (Felke 80.00m – Whitbread 77.44m) . Le changement d'engin et de "préparation spécifique" ont fait chuter considérablement les distances et un jet à plus de 70m est devenu maintenant une rareté absolue.

Quoi qu'il en soit , ces performances n'ont pas été uniquement réalisées à cause de ce contexte particulier , mais ont été aussi dues à un niveau technique remarquable. Fatima est sans aucun doute toujours un "modèle technique" s'il en est un , grâce à un contrôle parfait de l'engin , à des postures excellentes et à un blocage fantastique permettant d'utiliser toute sa puissance.



Fatima WHITBREAD MODELE TECHNIQUE

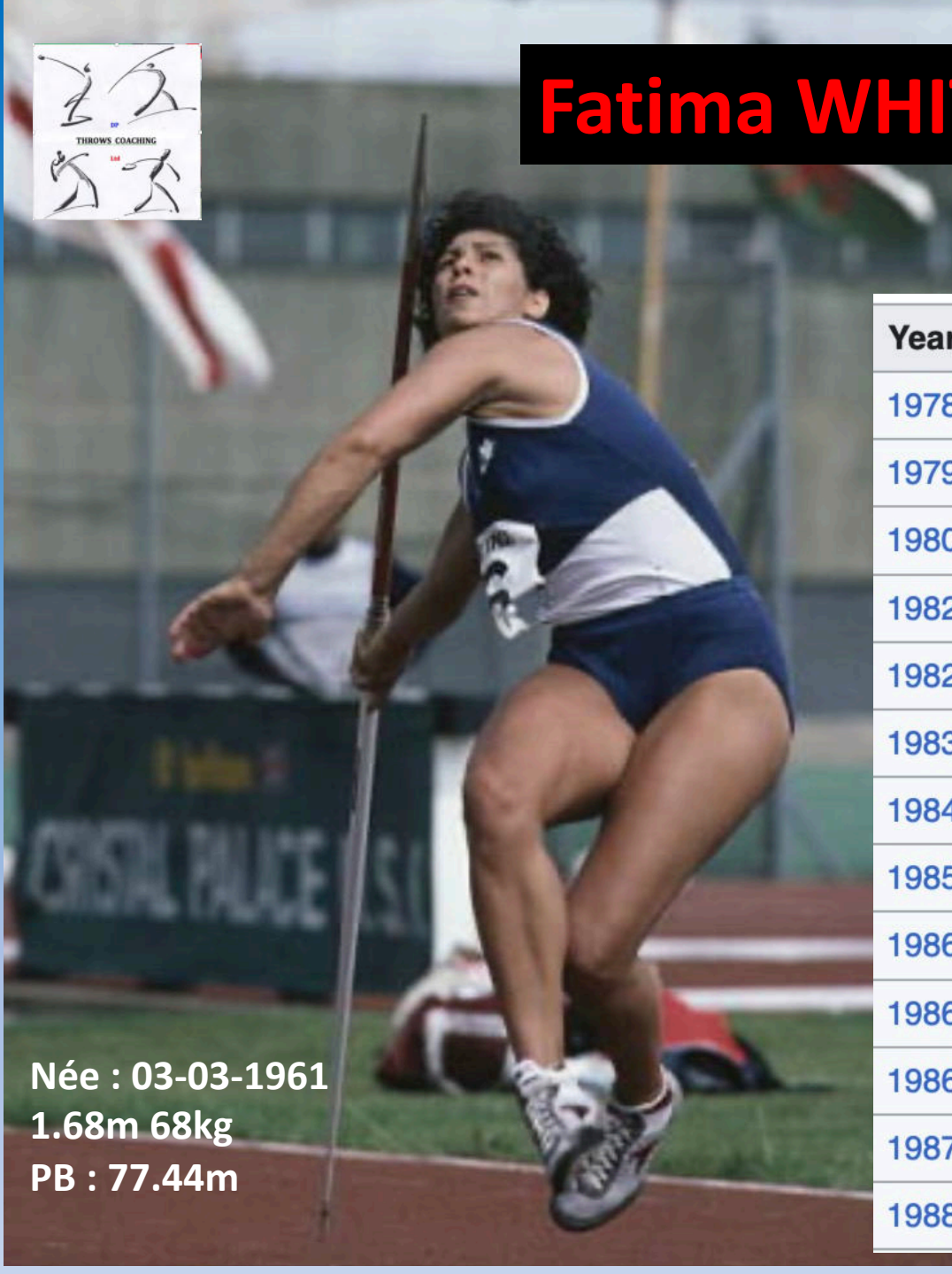
PALMARES

Year	Competition	Venue	Position	Distance
1978	Commonwealth Games	Edmonton, Canada	6th	49.16 m
1979	European Junior Championships	Bydgoszcz, Poland	1st	58.20 m
1980	Olympic Games	Moscow, Soviet Union	18th (q)	49.74 m
1982	European Championships	Athens, Greece	8th	65.10 m
1982	Commonwealth Games	Brisbane, Australia	3rd	58.86 m
1983	World Championships	Helsinki, Finland	2nd	69.14 m
1984	Olympic Games	Los Angeles, United States	3rd	67.14 m
1985	IAAF World Cup	Canberra, Australia	3rd	65.12 m
1986	Commonwealth Games	Edinburgh, United Kingdom	2nd	68.54 m
1986	European Championships	Stuttgart, West Germany	1st	76.32 m
1986	Grand Prix Final	Rome, Italy	2nd	69.40 m
1987	World Championships	Rome, Italy	1st	76.64 m
1988	Olympic Games	Seoul, South Korea	2nd	70.32 m

Née : 03-03-1961

1.68m 68kg

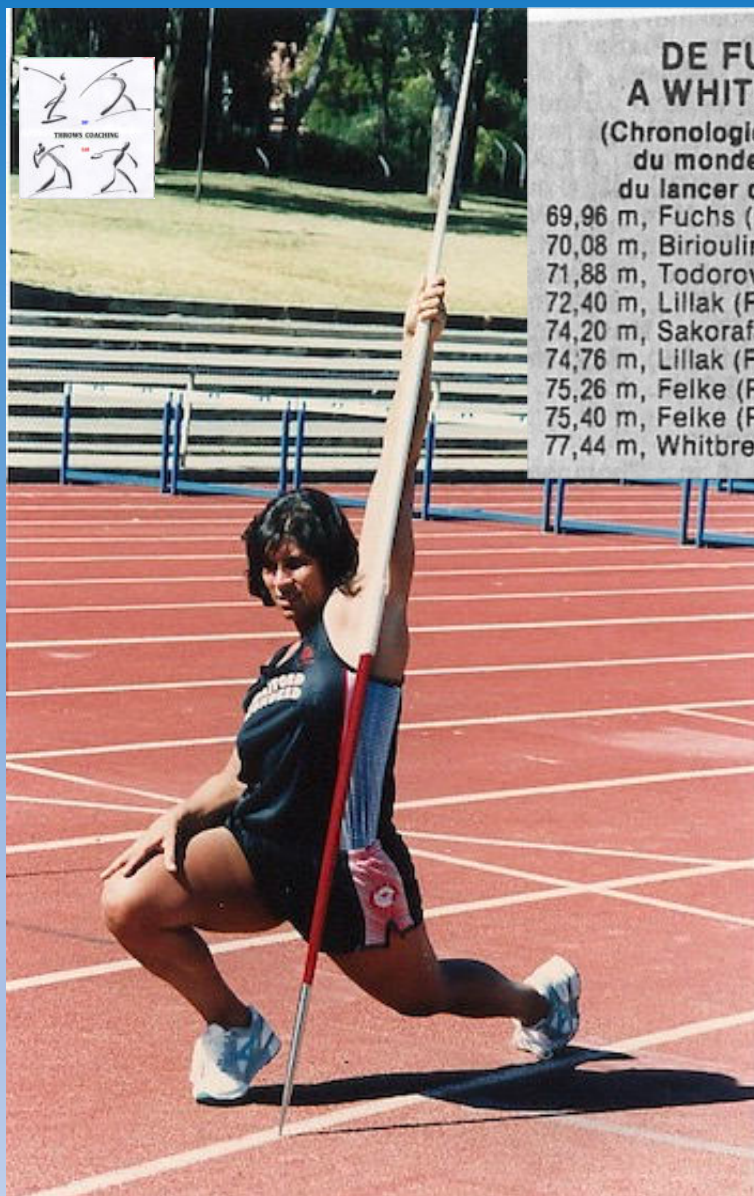
PB : 77.44m



PROGRESSION JAVELOT

MODELE TECHNIQUE : Fatima WHITBREAD

1979	58.20
1980	49.74
1982	68.08
1983	69.54
1984	71.86
1985	72.98
1986	77.44
1987	76.64
1988	70.32



DE FUCHS A WHITBREAD

(Chronologie du record
du monde féminin
du lancer du javelot)

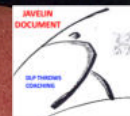
69,96 m, Fuchs (RDA), 1980.
70,08 m, Birioulina (URSS), 1980.
71,88 m, Todorova (Bulg.), 1981.
72,40 m, Lillak (Finl.), 1982.
74,20 m, Sakorafa (Grèce), 1982.
74,76 m, Lillak (Finl.), 1983.
75,26 m, Felke (RDA), 1985.
75,40 m, Felke (RDA), 1985.
77,44 m, Whitbread (GB), 1986.



Entraînement
Med ball



Fatima et sa mère et
entraîneur Margareth



LE LONG VOYAGE DE FATIMA

STUTTART. — Il était une fois... On ne peut pas commencer autrement une histoire merveilleuse, un conte de fées, celui de Fatima Whitbread qui, hier matin, a battu le record du monde du lancer du javelot avec 77,44 m.

Il était 9 h 30, l'heure où les madones des sleepings s'éveillent doucement. Le stade, pratiquement

Jean-François
RENAULT

vide, présentait des résonances martelées à chaque intervention du speaker. En fait, tout le monde s'ébrouait, essayant de retomber dans les traces de la veille, installant son campement pour une douzaine d'heures. Comme le soleil, dans l'eau froide, avait ressurgi, et que le vent portait des odeurs de bratveret grillées, le côté champêtre de la matinée ne nous échappait pas.

On comprend que c'est d'un regard distrait que la colonie des plumitifs, réduite, il faut bien le dire, à sa plus simple expression, observa les préparatifs de la Britannique Fatima Whitbread, dans la situation pratiquement assurée de se qualifier. Au moment précis où la trajectoire du javelot s'établit, le temps suspendit son vol. On ne verra pas le cliché de la flèche argentée, ou du trait d'or dans

l'azur. Toujours est-il qu'un javelot qui va loin, c'est beau, et que Fatima fut chavirée de bonheur avant même que la pointe se fîche en terre. Le record du monde le

plus matinal de l'histoire. Le record de l'aurore.

Donc, il était une fois... Il y a vingt-cinq ans, dans une banlieue sordide de Londres, Stocke Newington, lieu de résidence, ou plutôt de survie, d'immigrés de tous les coins du monde. Et, parmi eux, un homme et une femme. Chypriotes grecs. Venus avec l'espoir de côtoyer l'Eldorado. Au lieu de cela, la misère, les expédients. Un taudis. Dedans, une petite fille de quelques mois : Fatima. Sans soins. Toute seule. Dans ce qui pourrait s'appeler un couffin. Mais qui, en réalité, n'est qu'un tas de chiffons.

Par chance, l'assistance publique est prévenue, et la petite enfant retirée de son milieu dit familial. On la place dans un orphelinat, et Fatima va y vivre sa prime enfance. On se doute que ce ne fut pas dans la soie.

Notre histoire commence alors que Fatima a dix ans. Un professeur d'éducation physique, Margaret Whitbread, passe dans l'école pour animer les séances de gymnastique. Et, tout de suite, lors d'une partie de basket improvisée, elle remarque cette petite fille, déjà costaudaude, combative, qui sait utiliser

tous les moyens pour chiper le ballon à ses copines.

Il se trouve que Margaret fut internationale au lancer du javelot. Et elle se dit donc qu'elle pouvait intéresser cette jeune sauvageonne, canaliser son énergie en lui apprenant les rudiments de cette discipline. De fait, les premiers contacts se révèlent encourageants. Mais, au bout de six mois, plus de Fatima...

C'est alors que, un matin, Margaret reçut une jolie lettre de Fatima, remplie d'émotion et d'affection, qui lui apprenait que ses parents n'étaient jamais venus la voir, qu'elle ne pouvait sortir puisqu'elle ne connaissait personne, et que, en plus, à l'orphelinat, on la consignait dans le dortoir pour l'empêcher de se rendre au rendez-vous fixés par elle. Il faut dire que, en Angleterre, on ne badine pas avec le règlement, surtout quand il est borné.

Margaret, très émue, en parla à son mari et lui dit : « Si nous l'adoptons. » Les démarches durèrent trois ans, mais jamais Margaret ne renonça. Et, lorsqu'elle eut treize ans, Fatima devint Whitbread, trouvant dans sa nouvelle famille deux frères. Le plus jeune, Graig, qui a quinze ans, a été atteint il y a six mois d'un virus qui a provoqué une paralysie partielle des membres. Et c'est Fatima qui, chaque jour, lui a prodigué des soins, l'aidant à la récupération par des exercices répétés. Et, hier



STUTTART. — Hier matin, Fatima Whitbread pouvait sourire...

(Photo A.P.)

matin, elle lança, les yeux ailleurs, là-bas dans l'Essex où Craig est en vacances avec son père : « Voilà ton cadeau, Craig. Je t'avais dit de ne regarder la télévision que pour la finale, pas pour les qualifications. Dommage. Mais je me doute bien que tu as dû voir mon jet aux informations. »

Margaret se trouve à côté de sa fille adoptive. Heureuse. Mais pas dupe : « Ce n'est pas parce que Fatima a battu le record du monde qu'elle sera championne d'Europe. Car elle ne se domine pas toujours. Pour moi, la favorite demeure toujours Felke. » C'est vrai, Fatima n'a jamais rien gagné, excepté le

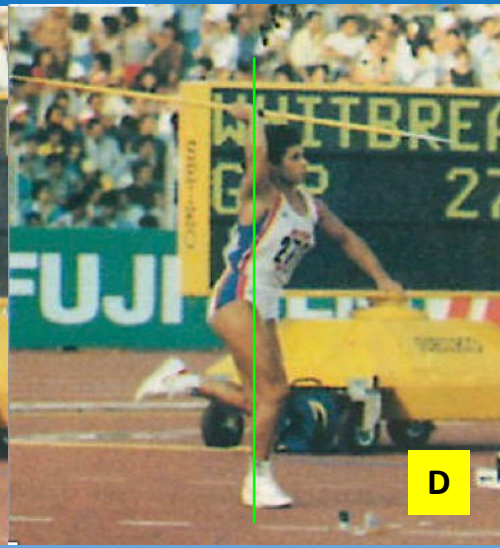
Championnat d'Europe juniors en 1979. Toujours placée. Sa défaite la plus cruelle, elle l'a subie il y a un mois lors des Jeux du Commonwealth.

Elle fut battue, en effet, par sa grande rivale Tessa Sanderson, les deux jeunes femmes ne s'appréciant que modérément, il faut bien le dire. Après le dernier jet, Fatima se plaça au centre du terrain, s'assit, les bras sur les genoux, et se mit à pleurer. Durant vingt minutes. Comme victime d'un malaise. Et on dit que si Sanderson n'est pas là, victime d'une blessure à un pied, c'est surtout parce qu'elle craignait la vengeance de Fatima. Qui fut nette, en effet, avec le record du monde !

Excellente en hockey sur gazon (elle joue pour le comté d'Essex), la nouvelle recordman du monde sacrifie la majorité de son temps à l'entraînement. Elle qui a connu la misère, la solitude, l'oppression, bénéficie désormais d'un statut qui lui permet de gagner 10 000 livres (110 000 F) pour chaque sélection dans l'équipe britannique. Sans oublier les sponsors privés. Un joli petit magot, qui, pour une jeune femme de vingt-cinq ans, constitue une dot fort acceptable. L'histoire sera plus belle encore, si, ce soir, Fatima devient championne d'Europe.

Voilà. C'était notre rubrique : la citrouille transformée en carrosse.

MODELE TECHNIQUE Fatima WHITBREAD



Position haute

Pointe basse

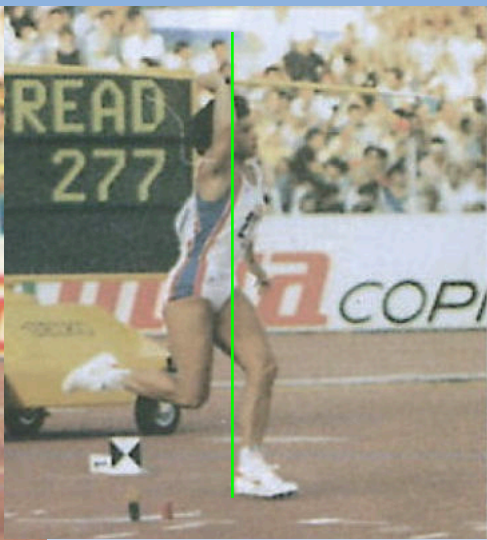
Face à la direction de lancer

COURSE D'ELAN

Javelot immobile

Foulées progressivement accélérées

Tronc redressé





Tenue haute

Pointe basse

Force à la direction de lancer

G

PLACEMENT

En tant que visiteur vous avez eu un accès gratuit à une partie de ce document. Le document complet est réservé aux membres . Pour devenir membre et avoir accès à TOUS les documents de ce site , voir les conditions sur la page d'accueil...et bienvenue au club !

Epaule gauche sous la pointe

Pointe sur la trajectoire

Foulée de pré appel

Passage sur marque gauche

G